



## DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

**2020 DAC 489** Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Marcel et Cécile Cerf, 33 rue de Coulmiers à Paris 14e

### PROJET DE DELIBERATION

#### EXPOSE DES MOTIFS

Né le 04 octobre 1911 à Versailles, Marcel Cerf est décédé le 1<sup>er</sup> janvier 2010 à Paris, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année.

Après des cours à l'École primaire supérieure Colbert en section commerciale, Marcel Cerf entre en 1929 comme assistant-opérateur de prises de vues aux studios Paramount à Joinville-le-Pont. Il est ensuite projectionniste aux studios de Billancourt puis au Rex et enfin à l'Élysée-Gaumont. De 1929 à 1935, aux côtés de René Lefeuve, il participe aux *Amis de Monde*, le journal d'Henri Barbusse, puis aux *Amis de Masses*, section cinéma.

Le 4 janvier 1934, il épouse Cypora Salit, jeune fille âgée de 18 ans, d'origine juive, née à Vilna - ville russe passée sous domination polonaise dès 1920, aujourd'hui Vilnius - membre de l'action révolutionnaire estudiantine contre la dictature militaire polonaise dès l'âge de 14 ans, arrivée en 1932 à Paris pour étudier. Elle abandonne ses études par conviction politique pour vivre concrètement la condition ouvrière et s'oppose aux émeutiers du 6 février 1934.

Reporter photographe en 1935-1936 pour le magazine illustré *Regards* (certaines de ses photos ont fait la couverture de l'hebdomadaire), Marcel Cerf suit de près les grands moments précédant la victoire du Front populaire (manifestations, grèves, fêtes de l'Humanité, lien avec les travailleurs nord-africains, événements culturels ou sportifs...) et partage les petits événements de la vie quotidienne qui sont aujourd'hui le symbole de cette année 1936, entre jeunesse, engagement politique, insouciance et fraternité. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il est prisonnier de guerre en Allemagne.

Devenue française, élevant seule une enfant en bas âge, en l'absence de son époux, Cypora, connue sous le nom de Cécile Cerf, sert la Résistance de 1942 jusqu'à la Libération : elle participe au sauvetage des enfants juifs, à l'approvisionnement des groupes de combat, au transport d'armes et de matériel, à la recherche de logements pour les combattants... Elle devient cadre résistante Francs-tireurs et partisans - Main d'œuvre immigrée (FTP-MOI) et recrute de nombreuses femmes pour la Résistance qui servent en tant qu'agents de liaison de toutes les immigrations (polonaise, italienne, espagnole, etc). En 1944, parmi les

Responsables des Milices Patriotiques créées par le CNR en accord avec les FFI, elle est chargée de l'inspection des maquis.

Photographe d'actualité pour la presse, Marcel Cerf poursuit aussi son travail personnel, crée un studio avec un ami et fait de nombreuses photos de nus. À son retour de captivité en Allemagne, il travaille comme comptable de 1945 à 1955 puis au ministère de l'Industrie. En parallèle, il se passionne pour l'histoire de la Commune de Paris (1871), dont il devient un des plus grands spécialistes. Ses principaux ouvrages - *Maxime Lisbonne, Le d'Artagnan de la Commune*, *Henry Bauër, Le mousquetaire de la plume, Edouard Moreau, L'âme du Comité central* - dressent des portraits sensibles des communards et par là jettent un regard nouveau sur la Commune. Membre très actif des *Amis de la Commune de Paris* depuis 1950, dont il est vice-président et le doyen, il y anime le bulletin, lui donnant un très grand nombre de textes. De 1965 à 1981, Marcel Cerf est rédacteur de la page « Histoire » de la *Presse nouvelle hebdomadaire* et de 1970 à 1985, il est directeur des *Cahiers de l'Académie d'histoire*.

Les photos de Marcel Cerf ont été exposées, ces dernières années, au Musée du jeu de Paume, au musée national de l'Immigration, à l'Hôtel de Ville de Paris, à la galerie d'exposition de la gare de Lyon, en province et dans différentes médiathèques de la capitale. La ville de Vilnius prépare une exposition des photos de Marcel Cerf. Ses archives sont conservées à la BHVP à la suite d'une donation.

Après-guerre, Cécile, quant à elle, cofonde avec 6 autres résistants issus de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide (UJRE) la Commission centrale de l'Enfance (CCE) consacrée à la prise en charge des enfants de déportés et de fusillés, victimes de la Shoah. Elle est nommée secrétaire de rédaction du quotidien progressiste de langue yiddish *Naïe Presse* et traduit de nombreuses nouvelles d'écrivains classiques et modernes de langue yiddish, des textes poétiques et mélodies populaires, oeuvrant pour le dialogue des cultures et la défense des opprimés où qu'ils soient jusqu'à son décès le 29 décembre 1973.

Il est proposé d'apposer une plaque commémorative en hommage à Marcel et Cécile Cerf 33, rue de Coulmiers à Paris 14e dont le texte est le suivant :

« MARCEL CERF  
(1911-2010)  
PHOTOGRAPHE  
HISTORIEN DE LA COMMUNE DE PARIS-1871  
HABITA DANS CET IMMEUBLE DE 1986 À 2009  
SON NOM EST ASSOCIÉ À CELUI DE SON ÉPOUSE  
CÉCILE CERF  
(1916-1973)  
COMBATTANTE DE LA RÉSISTANCE»

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris